

XII • CONGRESSO • IN-
 TERNAZIONALE • DE-
 GLI • ORIENTALISTI •
 IN • • ROMA • • •



ROMA • S. • MARTINO
 AL • MACAO • 11 • •

21 avril 1898

Cher Collègue et Ami,
 Est-ce que les oreilles vous ont tinté ces jours
 ci? Mon ami Gya Kuan vient de passer
 quelques jours à Rome, et, comme de raison,
 nous avons parlé de vous, beaucoup de nous trois
 vers d'accord à penser et à dire de vous
 tout le bien possible.

Nous nous sommes si peu vus à Paris; nous
 étions tellement isolés les uns des autres; ce
 n'était pas un Congrès, mais des séances
 d'Académie en sections séparées. Cinq: je
 n'ai pu suivre qu'une petite partie des travaux.
 Nous aurons le moyen d'organiser tout
 cela un peu mieux à Rome; nous y songeons.

Je pense énergiquement à savoir qui m'a
 été confié; j'ai déjà tout d'abord que
 nous ferons de notre Congrès quelque chose
 qui vous plaira. Je préviens le Comité d'Or-
 ganisation, de droit; ce qui ne veut pas dire que
 je me considère comme le Président du futur
 Congrès. Je ^{me considère} ~~redonne~~ la présidence honoraire
 et scientifique à Ascoli, un nom européen
 qui s'impose. Ascoli dit que cette présidence
 conviendrait mieux à Gudi. C'est mon et

de l'Université. Quels' devant et de la vice-président, de la Commission.
Il a formellement refusé tout en déclarant qu'il assistera
au Congrès personnel et qu'il préparera des travaux. Personne
n'aurait plus que moi son savoir; mais il sera
inhabile pour organiser quoique ce soit et il est
peu représentatif. D'ailleurs son nom n'est connu
que des spécialistes; en Italie même; on le connaît
très peu, malgré ses grands mérites et son grand
savoir. Mais il faut être positif et prendre
les situations telles qu'elles sont. Je suis persuadé
qu'ailleurs que Ascoli fera quelque temps la moue,
mais que, lorsque sur ma proposition, dans la
réunion préliminaire, tous les délégués le procla-
meront président d'honneur, ce qui veut
dire président scientifique, il sera content
de cette dénomination; et je continuerais
à être le président organisationnel jusqu'au bout.
À chacun sa part; mon rôle restera celui d'un
grand travailleur, promoteur, initiateur, har-
monisateur; je veux que le Congrès réussisse, et
j'ai déjà l'assurance qu'il réussira. Mais il
faut que tous les amis me soutiennent dans cette
œuvre, qui doit être bonne et lumineuse; je
compte beaucoup pour la Hongrie sur Giza
Kun, sur Vambery et sur Vay. J'espère que Giza sera
le délégué de l'Impératrice publique, Vambery de l'Académie
Vay de l'Université de Budapest, et que plusieurs Orateurs
hongrois, lorsqu'ils vous verront vous mettre en-
chemin comme pèlerin de la science vers Rome, sui-
vront votre exemple; et se rangeront sous vos drapeaux.
Vous voyez, sans doute, de là rien sera calculable; mais
en tous les cas je vous en renvoie. Dites moi quelle
démarche possible je devrais faire pour que Giza n'ait
l'Université de Budapest vous nomme son représentant
au Congrès de Rome. C'est à Rome, pour la fin du siècle
que nous devons nous embrasser; venez donc, et dites moi
avec quelle communication vous vous proposez de nous
faire, et indiquez quelques thèmes d'étude sur lesquels vous
desirez appeler l'attention des Assemblées. Sur quoi, je vous
embrasse de tout mon cœur. Angelo DeGubernatis